Avant la sortie le bruit a couru et quand les grilles s'ouvrent tout le monde y va, sauf les boloss, personne ne se presse pour ne pas attirer l'attention mais chacun marche déterminé, par groupes de deux ou trois, les garçons et les filles rigolent et font les bonshommes,

Elle va la défoncer

Belek moi je suis sûr elle sait se défendre l'autre

Mon frère elle va la choper comme as c'est fini pour elle

Elle va appeler yema yema et l'autre elle lui dira ferme ta gueule

Mohammed-Ali se trouve emporté par le flot, il le suit paresseusement, intéressé mais sans se presser, il écoute, il regarde, deux petits en maillots du Bayern et du Real le bousculent, ils sont très excités, il en chope un par le bras et d'un geste le petit s'excuse puis se dégage et trace sa route, Mohammed-Ali garde un pas égal, ils vont tous au même endroit de toute façon, la petite rue à deux pas du collège, la rue des filades, dans l'autre sens que vers le RER et la plupart des profs n'y vont jamais, il y a peu de passants, l'endroit idéal pour se battre si ce n'est que ça limite la place pour les spectateurs, mais dans ces cas-là on fait un cercle et on se serre, on sait bien que tout le monde a envie de voir ça,

Une bagarre de meufs

Un combat de renommée mondiale dans tout le collège, attendu depuis plusieurs semaines qu'elles se cherchent, qu'elles se répondent, qu'elles se jaugent,

Lina Benyacoub contre Margaux Michotte de Zeelle

Deux bêtes de meufs

Lina Benyacoub la bonhomme la cas soc' celle qui fait peur

Margaux Michotte de Zeelle la petite bourge qui se la pète

Elles ont pas mal de raisons de se baffer et elles ne vont pas se priver

En tout cas c'est ce qu'espèrent les deux petits malpolis en maillot de foot

C'est ce qu'espère Mohammed-Ali même s'il se la joue blasé

C'est ce qu'espèrent tous ceux qui se dirigent vers la rue des filades en rigolant

Ils se dépêchent d'ailleurs parce que maintenant les deux meufs sont face à face

Lina Benyacoub est vénère ça se voit elle a le seum

Elle mâche son chewing-gum très vite et ça fait peur

Elle fait des bulles qui claquent

Elle dit viens là viens là sale pute

Et au premier rang il y a d'autres meufs qui tchipent

Margaux Michotte de Zeelle fait moins sa maline que d'habitude

Elle est blanche mais encore plus blanche tu vois

Elle enlève ses boucles d'oreilles elle est prudente la meuf

Et courageuse parce qu'elle soutient le regard

Même si elle a l'œil qui tremble et les lèvres pincées

Si serrées qu'on voit même pas le rouge à lèvres

Elle répond

Je vois qu'une sale pute meuf ici c'est toi

Et ça tchipe encore plus fort au premier rang

Elle dit meuf toi t'es une meuf les mecs ils te font tourner dans ta cité

Elle lui dit tu pues la cave

Et alors là elle n'aurait pas dû, elle se prend la première claque, une bien sonore, et comme l'autre a les ongles longs, ça fait une griffure, longue et rouge sur la joue, la meuf on dirait Albator, mais elle se laisse pas démonter, elle chope la grosse tignasse bouclée de Lina Benyacoub et elle tire et aussi elle crie

Et l'autre ne s'écarte pas non

Au contraire elle se rapproche, elle chope les cheveux à la base

Elle prend la racine des cheveux blonds de Margaux Michotte de Zeelle et elle tire aussi

Vachement fort

Elle prend à la racine parce que ça fait plus mal que si tu tires au bout des mèches

Elles tirent toutes les deux elles y vont des deux mains tellement fort que leurs yeux pleurent c'est mécanique

C'est pas de la faiblesse c'est pas de la tristesse c'est peut-être un peu de la rage mais surtout c'est mécanique

Le combat s'immobilise

Elles sont collées on croirait elles se font un câlin

On s'ennuie pendant au moins une minute,

Genre un Barça-Real à 0-0,

Et puis d'un coup ça relance, Margaux Michotte de Zeelle a l'idée d'y aller aux pieds, elle savait pas pour la racine des cheveux mais elle a quand même du don pour la bagarre

Elle y va bim bim bim dans les tibias

Lina Benyacoub est surprise, elle crie,

Pour ne pas crier il lui faudrait des tibias footballeurs passés et repassés au rouleau à pâtisserie, pour endurcir, pour plus rien sentir

Elle se reprend et elle pique l'idée de Margaux Michotte de Zeelle, elle donne elle aussi des coups de pied, Margaux pousse le même cri mais en décalé,

Ceux de derrière sont dégoûtés ils ne voient plus rien

Ils réclament des claques, des coups en haut, qu'on puisse voir,

Y en a une qui dit, Margaux, tu pourras plus montrer tes jambes, elles sont bleues,

Lina tente une balayette, Margaux trébuche mais se reprend, elle tient toujours fort la tignasse de son adversaire, elle la rapproche et elle essaye un coup de tête, elle touche le front,

On la voyait plutôt défensive la Margaux mais en fait elle attaque, elle tient sa place, elle encaisse,

C'est vraiment intéressant

À ce moment trois surveillants, deux profs, la CPE, ils écartent tout le monde, ils disent arrêtez, ils poussent et ils séparent les deux filles, il en faut deux pour tenir Lina Benyacoub, elle envoie encore les jambes et elles sont longues, elle fait attention quand même à ne pas toucher les adultes, les spectateurs crient, ils s'éparpillent, des poukaves ont cafté, les profs interviennent alors que cette rue c'est même pas le collège, Mohammed-Ali

se permet de le faire remarquer, la CPE dit c'est soit nous, soit on appelle la police, il convient que c'est mieux, il s'en va en mode ouais ouais attitude.

Les deux combattantes sont essoufflées, elles saignent un peu mais rien de méchant, elles ont chacune des poignées de cheveux de l'autre dans les mains, c'est pas pour faire psychologue mais Margaux Michotte de Zeelle a quand même l'air un peu soulagée, la CPE dit c'est hors de l'enceinte du collège on peut pas vous punir mais on appelle les parents, c'est sûr, on va leur dire pour la bagarre.

Alors c'est mythique, Margaux Michotte de Zeelle relève la tête, elle parle ça tremble encore de seum et de douleur, mais elle dit bien fort : on se battait pas madame on s'amusait.

De ce jour Lina Benyacoub et Margaux Michotte de Zeelle ont commencé à traîner ensemble.